

Avis adopté

Séance plénière du 14 janvier 2025

Pour une *intelligence artificielle* au service de l'*intérêt général*

Déclaration du groupe Organisations Étudiantes et Mouvements de Jeunesse

Face à la montée en puissance des systèmes d'intelligence artificielle, certains et certaines font preuve d'une grande politesse à leur égard, s'assurant de bien utiliser les usuels bonjours, merci et s'il vous plait pour ne pas se retrouver en première ligne de leurs victimes en cas de prise de pouvoir des IA sur les humains. Mais doit-on attendre d'en arriver là pour réfléchir à la place de l'IA dans nos vies ? Est-on vraiment face à un choix binaire de s'en éloigner ou de se faire dépasser ?

Il n'est pas simple de définir une position claire vis-à-vis d'une nouvelle technologie qui apporte avec elle son lot de fantasmes mais aussi beaucoup de doutes. Pourtant, les nombreux enjeux de société qu'elle soulève nous obligent à ouvrir une réflexion sérieuse sur la manière dont nous voulons nous en emparer.

Tout au long des auditions, s'est dégagé pour notre groupe, un principe de base : l'IA est déjà là ; alors comment faire pour l'encadrer et la règlementer au mieux afin qu'elle devienne véritablement vectrice de développement humain ?

Réfléchir à une éthique de l'IA, c'est s'assurer qu'elle soit configurée pour contrecarrer les biais et stéréotypes humains plutôt que pour les reproduire bêtement (vis-à-vis de l'égalité femmes-hommes par exemple). C'est s'assurer de valoriser ce qui fait la spécificité de l'intelligence humaine, en encourageant par exemple la créativité plutôt que la multiplicité et la rentabilité dans le monde de la culture, ou la relation entre l'enseignant-enseignante et son élève dans l'éducation.

Pour servir à toutes et à tous et pour être véritablement vecteur de bien-être, les révolutions technologiques, comme les révolutions industrielles, doivent aussi venir questionner nos modes d'organisation capitalistes. A qui profitent les gains de productivité permis par l'IA ? A celles et ceux qui pensent leur place dans la société au prisme de la maximisation de leur richesse ou à celles et ceux qui profiteraient bien de quelques heures de travail en moins pour aider leur proches, participer à la vie collective et associative ou se reposer ?

Le travail a été quelque peu agité en commission pour parvenir à construire la logique politique de ce texte. Les temporalités imposées n'ayant pas permis de monter correctement en expertise, de structurer clairement toutes les problématiques et d'assurer tous les débats nécessaires, notre groupe a choisi une position de prudence (mais pas de blocage) : l'abstention. L'intérêt de notre institution à se positionner sur le sujet repose justement dans nos différences et notre capacité à créer de la nuance, à valoriser l'innovation tout en posant de sérieux et importants garde-fous, qu'ils soient environnementaux, éthiques, économiques ou sociaux. Aujourd'hui, nous gardons une réserve quant à la portée politique qu'aura ce travail, que nous formulons comme un vœu de vigilance à respecter le consensus trouvé.

Nous remercions toutes les personnes mobilisées sur cet avis, rapporteurs, administrateurs, attachés et toutes les citoyennes et citoyens de cette commission temporaire.